

Association **Lataste**

La Lettre

N° 27

Hiver 2024-2025



Éditorial

"La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance. (...) L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus." C'est avec cette "Petite Espérance" de Charles Péguy que je veux inscrire cet édit qui me semble être le fil conducteur de cette lettre de ce temps de l'Avent... et un point d'ancrage pour cette période mouvementée pour tant de personnes ici et ailleurs. Très belles fêtes à tous. ■ Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Montferrand-le-Château

Le Bx Jean-Joseph Lataste continue à se faire connaître et aimer discrètement selon sa marque à lui, mais très réellement. Ainsi nous avons eu la grande joie d'accueillir la paroisse de Cadillac, sa ville natale, ainsi qu'une autre paroisse venue d'Italie : celle où notre sœur Maria-Silvia vit et collabore avec le curé don Dario, lui-même faisant bénéficier sa paroisse de l'esprit du père Lataste qui l'anime.

Des bruits surprenants nous parviennent : *Alors, le couvent est fermé ? Vous partez en janvier ?...* Il est vrai que nous cherchons à vendre notre couvent et sa belle propriété et que des tractations sont en cours avec l'espoir d'aboutir. Nos affaires avancent, et bien sûr nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure.

Nous sommes maintenant une petite communauté de 6 sœurs, mais la vie fraternelle, liturgique, l'accueil, l'aumônerie de la prison de Besançon continuent comme toujours.

À vous tous et toutes nous présentons nos meilleurs vœux de Noël et de nouvel an pour vous et vos familles. L'année qui vient sera l'année de l'espérance. Cette vertu ouvre à la joie, à la confiance au-delà d'un pauvre espoir humain vite

décevant. Mais la Petite Espérance va son chemin, forte dans sa fragilité, la main dans la main de Dieu. « L'espérance ne déçoit pas car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs. » Rm.5,5

• Le Petit Béthanie

J'ai eu la joie de prêcher la retraite d'entrée en Avent conjointe à la communauté du Mesnil Saint-Loup et celle du *Petit Béthanie*, situé de l'autre côté de la rue. Le thème : *L'Espérance*, en introduction à l'année jubilaire.

J'ai pu partager un dîner et une soirée de lecture et commentaire d'un sermon du P. Lataste que la plupart des hôtes du *Petit Béthanie* découvre. Ils sont frappés de – je les cite – *l'espérance qui l'habite et lui fait voir des femmes avec un avenir derrière ces condamnées. Il les regarde comme Dieu les regarde. Son regard positif sur les personnes en difficultés ne les enferme pas. Touché dans sa chair et conscient de leur réalité, il ne s'y arrête pas mais leur ouvre des portes sur l'avenir. Il traverse les obstacles et se bat pour rester au service de l'Évangile et de la Miséricorde.*

Depuis le 1^{er} septembre, le *Petit Béthanie* est placé sous la responsabilité de la Conférence des Évêques de France (CEF). Le nouveau responsable en est l'abbé Éric Millot, du diocèse de Dijon. Cela entraînera des modifications statutaires en cours mais tous, sur place, souhaitent que le lien demeure avec l'association Lataste. À voir comment ? fr Ph.

• Le Colombier

La fraternité *La Résurrection de Lazare de Béthanie* est née en mars 2000 de la spiritualité du Père Lataste. Dès septembre 2004, des membres choisissent de vivre en communauté, d'abord à Besançon puis à Colombier (Haute-Saône). Outre sa présence au Colombier et forte aujourd'hui de 200 membres, la Fraternité – composée de clercs, laïcs et consacrés, témoins de l'Amour du Christ qui

transforme et renouvelle une vie - se répartit en deux maisonnées (Lille et Lomé (Togo) avec un orphelinat), un béguinage à La Réunion, une maison familiale à Jouques. Différents types d'accueil (longue durée, ponctuel...) et temps spirituels dans la grâce de la Miséricorde et du renouveau charismatique, ouverts à tous, y sont proposés.

Reconnue *ad experimentum* dès le 8 décembre 2018, elle est officialisée cette année comme association privée de fides. <https://www.lazaredebethanie.org>

Jubilez, Jubilons...

Ce 24 décembre, le pape François ouvrira l'année jubilaire qu'il consacre à *L'Espérance*. « Le temps est venu d'un nouveau Jubilé au cours duquel la Porte Sainte sera à nouveau grande ouverte pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu qui suscite dans le cœur l'espérance certaine du salut dans le Christ. » écrit-il au n°6 de la bulle d'indiction du Jubilé Spes non confundit.

Il insiste pour que cette année jubilaire puisse rejoindre et atteindre chacun, avec le souci d'offrir aux détenus un signe concret de proximité. En voici les passages : Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. Je pense aux détenus qui, privés de liberté, éprouvent chaque jour, en plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect. Je propose aux gouvernements de prendre, en cette Année Jubilaire, des initiatives qui redonnent espoir ; des formes d'amnistie ou de remise de peine visant à aider les personnes à retrouver confiance en elles-mêmes et dans la société ; des parcours de réinsertion dans la communauté auxquels corresponde un engagement concret dans le respect des lois.

La demande d'actes de clémence et de libération permettant de recommencer est un appel ancien qui vient de la Parole de Dieu et qui perdure avec toute sa valeur sapientielle : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays » (Lv 25, 10). La Loi mosaïque est reprise par le prophète Isaïe : « Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is 61, 1-2). Ce sont les paroles que Jésus fait siennes au début de son ministère en déclarant accomplie en lui-même l'année de grâce du Seigneur" (cf. Lc 4, 18-19). Partout sur la terre, les croyants, en particulier les pasteurs, doivent se faire les interprètes de ces demandes, parlant d'une seule voix pour réclamer avec courage des conditions dignes pour ceux qui sont emprisonnés, le respect des droits humains et surtout l'abolition de la peine de mort, une mesure contraire à la foi chrétienne qui anéantit toute espérance de pardon et de renouveau. **Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, je désire ouvrir moi-même une Porte sainte dans une prison afin qu'elle soit pour eux un symbole qui invite à regarder l'avenir avec espérance et un nouvel engagement de vie. N° 10**

Dans la presse...

De nombreuses contributions ont attiré notre attention ces derniers mois sur le sort et le monde de la prison. La Croix s'en est faite l'écho...

• Voix de M^e Justin Maridonneau dans La Croix du 21/10/2024 : *La prison française n'a de républicaine que le nom.*

Il y souligne que depuis plus de trente ans, la République n'a eu de cesse de toujours plus incarcérer pour atteindre en ce mois d'octobre le triste record de 78 969 personnes détenues pour 62 000 places, dans une indifférence quasi totale entraînant des conditions d'hygiène, de dignité et de détention inhumaines ou dégradantes. Invitant la France à sortir d'un engrenage de politiques pénales de plus en plus sécuritaires même si la sécurité (des citoyens) est la première des libertés, et que, pour certains députés, l'opinion publique n'est pas prête à

accepter que l'on incarcère moins, il déplore que la prison souffre également de l'instantanéité de notre conversation publique, de visions politiques à court terme et des bas calculs électoraux. Le sujet de la dignité en détention mérite assurément davantage que d'être sacrifié sur l'autel de la compétition électorale.

• L'article de Marie Boëton, dans La Croix-L'Hebdo du 20/11/2024 : *Prison, le nouvel asile*, consacré à la question des détenus en constante augmentation ayant des troubles psychiatriques, soulevant deux questions clés : *quel rôle assigne-t-on à la prison ? Y envoyer des malades a-t-il un sens ?* La journaliste signe également tout un dossier sur l'univers dans les prisons.

• *La prison fait-elle justice ?* Pour son 150^e numéro, l'équipe de la revue *En question* a décidé de s'aventurer à la marge des périphéries de notre société, là où sont isolées et enfermées les personnes les plus exclues et précarisées d'entre nous.

Un directeur de prison explique l'attitude qu'il adopte au sein d'une institution qu'il décrit clairement de *nuisible et violente*. Une chercheuse de l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC) signe un article passionnant sur le concept de justice restaurative et rappelle la proposition d'un véritable « changement de paradigme face à la logique punitive dominante ». Julien, ancien détenu incarcéré dix ans, conserve une expérience positive de la prison, qu'il qualifie même de « bénédiction ». Cela ne l'empêche pas de regretter le manque cruel d'accompagnement, qui participe d'une *perte de sens* de la peine.

Notes de lecture

Nicolas Fargues, *On est le mauvais garçon qu'on peut*. P.O.L. 2024

... il s'agit de la petite délinquance de tous les jours, de la violence de quartier. Ces loups urbains, je les ai approchés dans les conditions les plus sécurisées qui soient : par la prison, c'est-à-dire par là où ils n'ont plus besoin de se faire passer pour d'autres qu'eux-mêmes. Et c'était avec une fierté naïve que j'ai cherchée, et parfois réussi, à me faire accepter d'eux pour tenter de dompter ma peur. Et, surtout, pour faire un livre de toutes ces paroles et de tous ces faits et gestes que je leur ai volés. On est le mauvais garçon qu'on peut.

L'auteur raconte ainsi ses rencontres avec les détenus de la Santé pendant les 7 mois où il y a animé des ateliers d'écritures. Propos rapportés, phrases entendues, situations rencontrées ici et là, il s'étonne, parfois avec effroi, de lire sur internet – après les avoir rencontrés – les raisons de détention de l'un ou l'autre. Lui-même se découvre mauvais garçon parmi eux pour avoir enfreint les règles de la prison à l'une ou l'autre occasion en prenant des risques... Des *verbatim* à la fois pleins d'humanité mais qui donnent aussi des frissons dans le dos et qui nous rappelle que, *hors contexte est hors pedigree, les détenus sont de braves gens*. En voici quelques extraits :

• Dans la cursive principale menant aux QH5 et QH6, je croise un détenu :

- Bonjour. - Bonjour. Ça va ?
- Ça va, merci, et vous ? - Je fais aller.

Il précise aussitôt : Je préfère dire *Je fais aller* parce que *Ça va*, j'aime pas. (p. 33)

• Exercice du jour : décrivez votre codétenu. L. me prévient poliment qu'il préfère passer son tour. Deux jours plutôt, de retour de promenade, il a retrouvé le sien pendu dans l'encadrement de la fenêtre de leur cellule. (p. 22)

• Il y a qu'avec l'amour que tu pourras éviter la récidive. Pas seulement celui d'une femme ou de ta famille. Avec l'amour tout court. (p. 38)

• « On dit les pires horreurs sur la prison mais il faut être honnête : on y passe de bons moments aussi. Parfois, même, c'est pas si mal que ça. » (p. 124)

• Je ne me remets pas d'avoir perçu la part humaine d'un monstre avant d'apprendre que c'en était un. (p. 113)

• Il vient d'écrire dans son cahier : *je préfère la prison à la tombe parce que au moins on a le temps de se repentir*. (p. 45)

• V. raconte la réaction d'un surveillant apercevant, pendant la ronde du soir, la fumée blanche de sa chicha électronique qui s'échappe de l'encadrement de la porte de sa cellule : *Habemus papam !* (p. 46)

• Impossible de m'imaginer un seul de ces messieurs presque-tout-le-monde de retour à la vie dehors, la vie des invisibles stigmates de la détention. (p. 25)

Agenda

Samedi 8 mars 2025 à 15h, Assemblée générale de l'Association.